

Création de la BA 188

Texte Stéphane Bréard
Photos et source SHD/air

En 1946, la base aérienne 188 voit le jour à Djibouti. Elle devient, en 2000, une base de soutien à vocation interarmées, ouvrant la porte sur l'océan Indien, dont l'importance stratégique demeure.

En 1862, la France prend possession du mouillage d'Obock et de la plaine côtière environnante. Elle étend ensuite son emprise sur ce territoire qui prend le nom, à partir de 1886, de Côte française des Somalis. L'intérêt stratégique de celui-ci, l'une des portes d'accès de la Mer Rouge à l'Océan Indien et au Golfe d'Aden, s'affirme avec l'ouverture du Canal de Suez en 1869 et le développement du port de Djibouti. Ce n'est toutefois qu'en 1933 que des moyens aériens militaires y sont déployés, et ce, sur l'insistance du ministère des Colonies.

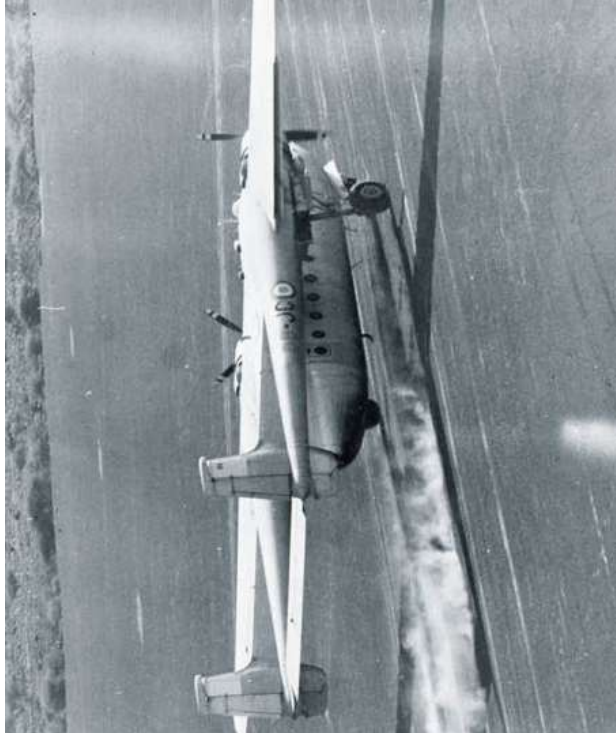
Le 1^{er} avril 1933 est créée, sur le terrain des Salines, l'escadron de la Côte française des Somalis (CFS) avec trois Potez 25

Personnel français et indigène de l'escadron de la Côte française des Somalis (CFS) devant l'entrée du terrain d'aviation en avril 1936

Douglas AD-4N « Skyraider » de l'escadron d'appui aérien 1/21 au roulage devant la tour de contrôle de la BA 188.



Site géostratégique



Nord 2501 «Noratlas» du groupement aérien mixte d'outre-mer lors d'un atterrissage dans la région de Dikhil, vers 1970.

Le colonel Massart, commandant Air à Djibouti (à droite), lors des cérémonies du 11 novembre 1967. Il meurt en service aérien commandé l'année suivante et donne son nom à la base aérienne 188.



TOE détachés du 39^e régiment d'aviation stationné au Levant. Le ministère de l'Air décide, en juin 1935, d'adopter le terrain de Gabode comme base aérienne de Djibouti. Malgré l'invasion de l'Éthiopie par l'Italie en 1935, l'accroissement des moyens aériens est modeste. En 1940, ils sont renforcés par quelques Potez 631. La CFS rejoint la France Libre en décembre 1942 et une escadrille de police et de sécurité est créée : l'EPS 1/85.

L'escadrille de liaisons aériennes 51 (ELA 51) lui succède en 1946 avec quelques

AAC-1 «Toucan» et Morane-Saulnier 500 «Criqueet». Une piste en dur et une aérogare sont construites deux ans plus tard sur le site d'Ambouli : la base aérienne 188 voit ainsi le jour. En 1958, l'ELA 51, rééquipé de Marcel Dassault MD 315 et de Douglas C-47 «Skytrain», devient l'escadrille outre-mer n° 88. La piste est allongée et, dans les années soixante, l'escadrille se renforce avec les arrivées successives d'hélicoptères Sikorsky H-19, SE 3130 «Alouette II» et Sikorsky H-34. Par ailleurs, l'escadron d'appui aérien 1/21,

La présence française est renforcée par des puissants monomoteurs

doté de Douglas AD.4 N «Skyraider», est créé en 1963. Ces puissants monomoteurs renforcent considérablement la présence française dans cette région, devenue Territoire français des Afars et des Issas en 1967 et soulignant ainsi son importance stratégique avec le contexte de la Guerre Froide. Les «Skyraider» sont remplacés, à partir du 1^{er} janvier 1973, par les North American F-100D «Super-Sabre» de l'escadron de chasse (EC) 4/11 «Jura», mis

sur pied pour la circonstance et qui œuvre aux côtés du groupe aérien mixte d'outre-mer 88 équipé de Nord 2501 «Noratlas» et d'hélicoptères.

Lors de l'accession de Djibouti à l'indépendance en juin 1977, la base aérienne 188, déjà baptisée officiellement «Colonel Massart», devient le détachement Air 188. Dans le cadre d'accords bilatéraux, la France maintient sur place un dispositif militaire, les Forces françaises à Djibouti (FFD), auquel contribue l'armée de l'air par des moyens constants. En 1978, les Super Sabre cèdent la place aux Dassault Mirage IIIC de l'EC 3 octobre «Vexin», à leur tour relevés par des Mirage F-1C (EC 4/30 «Vexin»), dix ans plus tard. En

septembre 2000, la base aérienne devient une base de soutien à vocation interarmées. Désormais, l'EC 4/33 «Vexin» puis l'EC 3/11 «Corse» (avec ses Mirage 2000C/D), ainsi que l'escadron de transport d'outre-mer (ETOM 88) «Larzac» (avec un Transall C-160, deux hélicoptères SA-330 Puma et un AS 555 Fennec) œuvrent au profit des forces françaises stationnées à Djibouti, porte ouverte sur l'Océan Indien, dont l'importance stratégique demeure. ■



Sikorsky H-34 du groupement aérien mixte d'outre-mer en 1971.

Junkers 86 survolant le désert de la Côte française des somalis. Ce bimoteur d'origine allemande appartenait à la South African Air Force avant d'être capturé par les Français le 12 avril 1941 et utilisé pour contourner le blocus imposé par les Alliés à la colonie restée fidèle au régime de Vichy jusqu'en 1942.



En 1977, la base aérienne est baptisée «Colonel Massart»

Vol en formation de Douglas AD-4N «Skyraider» de l'escadron d'appui aérien 1/21 en 1969.



North American F-100D «Super Sabre» de l'escadron de chasse 4/11 «Jura» volant en formation avec son successeur à Djibouti, le Dassault Mirage IIIC de l'escadron de chasse 3/10 «Vexin» en 1978.

